



CHRONIQUE JOURNALIÈRE
7 mai 2022

7ème Jour

Nous sommes toujours dans la deuxième phase de notre Chapitre « l'audace de la vérité » dans sa partie découverte. Aujourd'hui, notre prière matinale a été mise sous le vocable de notre Dame de l'Étoile avec trois dizaines de chapelet aux intentions du Chapitre et de l'institut. Les communautés du monde entier célèbreront ND de l'Étoile demain dimanche 8. Mais demain tous les capitulants seront dispersés dans divers lieux pour une journée de « pause » ou de « pèlerinages intérieurs » soit à Assise, sur les pas de St François, ou dans Rome à la suite des premiers chrétiens, auprès des vulnérables avec la communauté de Sant'Egidio... De ce fait nous prions ND De l'Étoile par anticipation.

La conférence du jour nous est donnée par le dominicain français Frère Éric de Clermont-Tonnerre. De son parcours nous retiendrons qu'il est diplômé de l'école supérieure des sciences économiques et commerciales l'ESSEC -école renommée en France, qu'il a une maîtrise de théologie obtenue à la faculté de théologie catholique de Strasbourg. Il enseigne l'homilétique (l'art de l'éloquence) et forme à la prédication. En France il est reconnu en tant que théologien et formateur de laïcs. Il a été maître des novices, prieur provincial, président de la conférence des Supérieurs majeurs de France et directeur des Editions du Cerf-maison fondée et gérée par les Dominicains.

« Être Frère, un défi évangélique et missionnaire » tel est le thème sur lequel il nous a entretenu. Il nous a d'abord invités à considérer l'idée de solitude qui n'est pas isolement et nous assure que nous sommes inmanquablement des êtres à la fois seuls et en relation avec d'autres. La fraternité est une donnée, une tâche, une épreuve à cause des limites des uns et des autres. Nous devons en tenir compte. Une citation du Père H.-D. Lacordaire, restaurateur de l'Ordre des prêcheurs en France, sur la vie fraternelle en communauté « Le plus doux et le plus douloureux des fardeaux. »



Ce qui fait la communauté ce n'est pas la ressemblance mais les besoins différents de chacun pour se livrer ensemble à une tâche commune.

Quelques points que j'ai notés:

Pour vivre et faire vivre, pour penser, pour aimer, pour donner... il faut être à la fois seul et avec d'autres dans une articulation entre le « commun » et le « personnel » qui est toujours une épreuve.

Être frère c'est reconnaître l'autre comme différent et pourtant se sentir semblable à lui et se faire proche de lui. Dans la communauté, il faut développer la fraternité qui commence par le respect les uns des autres, puis se développe par la reconnaissance du besoin que nous avons les uns des autres et le désir d'être membres les uns des autres, dans la complémentarité et l'interdépendance: être ensemble, vivre ensemble, penser ensemble, œuvrer ensemble, fêter ensemble...

Quelques conditions pour bien vivre ensemble:

- **Première condition:** mettre en commun réellement tout en respectant les différences. C'est-à-dire qu'il faut vivre une amitié véritable avec ceux avec lesquels nous vivons et travaillons. Mettre en commun, c'est avoir souci des autres, partager réellement les responsabilités et les tâches.

- **Deuxième condition:** faire la vérité. Il y a quatre mots qui doivent caractériser le vivre ensemble. Ces quatre mots sont tirés du psaume 84: « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent. » Amour et paix constituent les pôles positifs ; justice et vérité, sont les pôles critiques, où se jouent les difficultés, où se joue la pàque.





- **Troisième condition:** l'importance d'assumer les conflits et de pardonner.

Suite à la conférence, beaucoup de questions de l'assemblée ont porté sur les difficultés d'une vie vraiment fraternelle ; les structures qu'il faut peut-être revoir pour une vie de plus grande communion entre les frères ; tous les manquements à la fraternité dont des Frères ont été les auteurs ; et les questions sur les jeunes qui sont appelés eux aussi à vivre une certaine fraternité dans un monde très individualiste...

En début d'après-midi, les deux responsables du Secrétariat pour l'Association, Frère Paco et Mme Heather ont présenté de façon très dynamique leur travaux. Les questions n'ont pas manqué tant sur l'organisation de ce service que sur des questions plus profondes touchant à la mission partagée entre Frères et Laïcs.

Quelques réflexions retenues:

- Il faut continuer à aider le processus de l'AIMEL qui doit avoir une deuxième session en octobre prochain.
- Un Secrétariat comme structure efficace... avec une professionnalisation des personnels.
- La peur d'une formation insuffisante des laïcs actuellement... qu'en adviendra-t-il dans l'avenir ?
- La formation initiale des Frères est aussi un sujet très intéressant !
- Peur qu'il soit déjà trop tard dans certaines parties de l'institut pour sécuriser l'association...
- On semble ne pas être dans la même barque. Il semblerait que les Frères soient encore prêts à prendre des décisions à la place des laïcs.
- Il faut se réunir pour discuter du désir de travailler ensemble, éviter la compétition au sein des groupes lasalliens...





- À propos des communautés intentionnelles (terme qui apparaît souvent au cours de cette première semaine) : il faudra au cours de ce Chapitre bien préciser ce que les uns et les autres nous mettons sous ce terme. Des réalités existent, des expériences se mettent en place... Des interrogations subsistent...
- Plusieurs façons actuelles de vivre la mission partagée (fraternités, communauté intentionnelles etc.)
- Que signifie être Frère aujourd'hui ? (Être Frère aujourd'hui est encore à actualiser...)
- La « Place du marché » a permis aux capitulant d'approfondir leur connaissance de tel ou tel service.
- Pour terminer cette journée, nous avons eu la première Eucharistie célébrée en groupe linguistique.
- Une journée bien remplie passée sous le regard de Dieu et de Notre Dame de l'Etoile... demain sera un autre jour nourri de nouvelles rencontres!

Par Fr. Daniel Elzière
Chroniqueur jour 7.